

Sarthe

À Pont-de-Gennes, commune de Montfort-le-Gesnois, il faut souvent patienter au feu rouge pour traverser la rivière. Le charmant pont de pierre qui enjambe l'Huisne est beaucoup trop étroit pour permettre à deux voitures, même petites, de se croiser. Quand il a été construit, les gens déplaçaient à pied, à cheval ou en carriole.

« Il permettait aux gens de la rive droite d'accéder à la voie royale »



L'ouvrage, très ancien, date de l'époque gallo-romaine ou romaine. Les pierres sur lesquelles nous marchons ce matin-là auraient donc près de deux millénaires ? Un raccourci que ne prend pas Yvette Buloup. « À l'origine, le pont devait être en bois, mais je n'ai pas trouvé d'élément qui puisse étayer ma thèse », expose l'adjointe au maire chargée de la communication et de la culture qui s'est replongée dans les rares archives qui s'y rapportent.

« Il a été démolí et reconstruit à différentes reprises dans l'Histoire à cause de nombreuses guerres et invasions et de sa position stratégique. » C'était l'un des seuls passages pour franchir l'Huisne dans la région. « Il permettait aux gens de la rive droite d'accéder à la voie royale, l'ancêtre de la Nationale 23 qui menait de Nantes à Paris », rapporte le maire, Paul Glinche.

Une construction solide

Le pont de Montfort-le-Gesnois, long de plus de 100 mètres, repose sur sept arches en plein cintre, dont quatre au moins sont d'époque récente (1900), et six autres plus petites en ogive, aux extrémités. Celles situées dans le lit permanent de la rivière sont consolidées par des piliers qui s'avancent en forme de V face au courant. « Ça empêche l'eau d'abîmer les arches quand il y a des crues », explique le maire. « C'était une construction solide, on n'a rien inventé ! »

Une construction qui a résisté au temps qui passe et à l'eau qui coule puisque les restaurations ont été très rares. La dernière, il y a deux ans, est une réparation assurée par le conseil général de la Sarthe, propriétaire de l'ouvrage. Un poids lourd, qui empruntait le pont malgré l'interdiction au plus de 3,5 tonnes, venait d'exploser une petite partie de l'épais parapet. Heureusement, les pierres tombées dans la rivière avaient été sauvées par les employés communaux.

De nombreuses noyades

S'il ne bénéficie que de très peu d'écrits historiques à son sujet, l'ouvrage fait la fierté de la commune de Montfort-le-Gesnois, née en 1986 du mariage de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes. « C'est l'une des deux cartes postales de la commune, avec le château de Montfort », se félicite Paul Glinche.

Son adjointe a longtemps vécu juste à côté du pont quand elle était enfant. « Je me souviens qu'on pouvait se baigner dans l'Huisne. Il y avait un ponton, une guérite avec un débit de boisson, raconte Yvette Buloup. Mais ce qu'on appelait la piscine a été fermé dans les années 70 avec la problématique de la pollution et parce qu'il y a eu beaucoup de noyades ! »

« Tout le monde connaît le pont romain dans la commune, il fait partie du patrimoine. C'est un ouvrage remarquable ! Mais je trouve qu'il y a trop de circulation et qu'il est dangereux pour les piétons. Il est interdit aux poids lourds mais il faudrait l'interdire même aux cars. Et je préférerais un sens unique plutôt que des feux. »

« On a découvert cet endroit récemment. Il a un véritable cachet. Alors on fait un petit détour pour pique-niquer au bord de l'eau. Il y a quelques bancs, c'est suffisant. C'est un petit plaisir gratuit. »



Benjamin NOLIÈRE
benjamin.nolier@maine-libre.com